33.

ODE

309.

TIRÉE DE LA PRIERE FAITE PAR LES JUIFS PORTUGAIS DE BORDEAUX,

Pour demander à Dieu le rétabliſſement de la Santé du ROY.

A PARIS,

Chez PIERRE-GUILLAUME SIMON, Imprimeur du Parlement, ruë de la Harpe, à l'Hercule.

M. DCC. XLIV.

DANS le grand nombre d'Ecrits de tout genre & de toute eſpece, où les Sujets du Roi viennent de ſignaler leur attachement à ſa Perſonne Sacrée, la Priere des Juifs Portugais de Bordeaux eſt un de ceux qui ont mérité ſingulierement l'approbation du Public. Cette Priere, dictée par l'Eſprit divin qui inſpira le Roi Prophête dans ſes Cantiques, en a toute l'onction & toute l'énergie. Elle nous répréſente avec la derniere véhémence ces jours de conſternation, où la France éplorée s'eſt vûë au moment de perdre pour jamais ſon MONARQUE BIEN-AIME'. L'exemple de Rouſſeau qui a traduit en Odes dans notre Langue les Pſeaumes de David, a fait naître l'idée de traduire de même cette Priere. L'Auteur qui a travaillé d'après cet Ecrit ſublime, ne ſe flatte pas du

312.

même succès qu'a eu le Traducteur des Pseaumes : il connoît trop la distance infinie qu'il y a de lui au plus célébre Poëte de notre Nation ; mais, il espere que si ses Vers excitent la critique, les Censeurs respecteront au moins le zéle & la pureté des sentimens d'un Citoyen, dont l'entreprise trouve son excuse dans son amour pour son Roi.

ODE

TIRE'E DE LA PRIERE FAITE PAR LES JUIFS Portugais de Bordeaux, pour demander à Dieu le Rétabliſſement de la Santé du Roy.

TOI, Maître abſolu du Monde,
GRAND DIEU, qui regne pour toujours
Dans les Cieux, ſur la Terre, & l'Onde,
Auteur, Arbitre de nos jours,
L'être nous vient de ta puiſſance,
Il ſe ſoutient par ta clemence,
Et ſa force eſt dans ton ſecours.

Ton œil voit toute la nature,
Et ſes réplis intérieurs :
En vain, la foible créature
Veut fuir à tes regards vainqueurs ;
Par ta Providence infinie,
C'eſt toi qui regle l'harmonie
De nos eſprits & de nos cœurs.

Du haut de la celeſte Cime,
Dieu de bonté, reçoi nos vœux :
Regarde un Prince magnanime
Que pleure un Peuple malheureux :
Soutien dans le mal qui l'accable
Le Conquerant le plus aimable,
Et des Rois le plus généreux.

Atteint d'une douleur mortelle,
Ce Roi ſi cher eſt languiſſant :
Deſcens, ô ſageſſe éternelle !
Montre-nous un Dieu bienfaiſant.
Eloigne de nous les allarmes,
Taris la ſource de nos larmes ;
N'es-tu plus un Dieu tout-puiſſant ?

DES menaces de ta colere
Paſſe aux effets de ta bonté.
Daigne encor être notre Pere,
SEIGNEUR ! tu l'as toujours été.
LOUIS déſarme ta juſtice ;
Sa conſtance eſt un ſacrifice
Qui reclame ton équité.

DIEU d'Iſraël, Dieu des Armées,
Dans tes mains eſt le ſort des Rois.
Les Puiſſances ſont déſarmées,
Ou triomphantes à ta voix.
Dans ta gloire ſeul immuable,
Ton nom fut toujours favorable
Aux cœurs fideles à tes Loix.

D'UN Roi qui te craint, & t'adore,
Conſerve les jours précieux.
Qu'il renaiſſe comme l'Aurore,
Auſſi brillant & radieux.
Protege, & couvre de ton aîle
Un Prince qui fait ſon modele
Du regne humain de ſes ayeux.

Eleve au rang le plus ſublime,
Au plus haut dégré de Grandeur;
Ce Monarque vengeur du crime,
Tu l'as formé ſelon ton cœur.
Garde-le des horreurs funébres.
Confond les Anges de ténébres.
Rend-lui ſa force, ſa ſplendeur.

Qu'affranchi de la Loi commune,
Il vive & ne meurre jamais;
Ou que ſes jours ſans infortune
Coulent marquez par tes bienfaits.
Aſſis ſur un ſolide Thrône,
Qu'il voye autour de ſa Couronne
Le repos, la ſanté, la paix.

Pour notre bonheur, pour ta gloire,
Sois ſon guide dans les combats:
O Roi des Rois! qu'à la victoire
Volent ſes Chefs & ſes Soldats.
Franchis avec eux la Barriere.
Qu'il foule aux pieds dans la pouſſiere
L'Ennemi que pourſuit ſon bras.

Que ton esprit inspire, anime
Ses Ministres & ses Héros.
Qu'entr'eux regne un accord intime:
Loin d'eux l'envie & les complots.
Le calme rendu par ses armes,
L'Univers jouïra des charmes
De ses loix & de ses travaux.

Dieu tendre, exauce les Prieres
D'un Peuple abbatu, consterné.
Sois sensible aux larmes ameres
Qu'il verse à tes pieds prosterné.
Tu vois son extrême foiblesse :
Tu vois l'excès de sa détresse:
Aux douleurs l'as-tu condamné?

Puissent nos cris se faire entendre!
Qu'ils perçent jusqu'à ton séjour!
Puisse ton Ange nous apprendre
Qu'à notre Roi tu rends le jour!
Alors, dans une sainte yvresse,
Nos cœurs transportez d'allegresse
Rendront hommage à ton Amour.

Nous dirons : Voici la journée,
Où touché de compassion,
Dieu change notre destinée ;
Et finit notre oppression.
Adressons-lui d'humbles Cantiques :
Chantons dans des Fêtes publiques :
GLOIRE SOIT AU DIEU DE SION.

Lû & approuvé. Ce 28. *Octobre* 1744. CREBILLON.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer. Ce 11. *Novembre* 1744. Signé, MARVILLE.